

Les vérités de N' Dri Narcisse sur le Pdcî-Rda et le Cnt en 2020

N' DRI K NARCISSE CONSEILLER SPÉCIAL DU MINISTRE GOUVERNEUR
DU DISTRICT AUTONOME D' ABIDJAN MEMBRE DU RHDP Abidjan le
dimanche 1er Février 2026
02 févr. 2026



Trois années se sont écoulées depuis mon adhésion au Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp) intervenue en février 2023. Trois années suffisamment denses et éclairantes pour m'autoriser aujourd'hui à prendre la parole dans la responsabilité. Je m'exprime en citoyen engagé et en acteur politique qui a choisi de privilégier la cohérence, l'intérêt général et la stabilité de notre pays. Cette prise de parole est un témoignage de vérité. Une contribution au débat public, fondée sur des faits, des décisions assumées et une lecture lucide et responsable de notre histoire politique récente.

Mon départ du Pdcî-Rda

Beaucoup m'ont connu dans les moments les plus sensibles de la vie du Pdcî-Rda. J'y ai servi sans calcul, avec loyauté et discipline, jusqu'aux plus hautes responsabilités,

notamment auprès du Président Henri Konan Bédié, à qui je renouvelle ici mon respect et ma reconnaissance. Mon départ du Pdcî-Rda a été un acte de fidélité à des principes longtemps partagés : le respect des textes, la primauté des décisions collectives et la préservation de nos valeurs. Lorsque ces principes ont été fragilisés, puis ouvertement bafoués, selon mon point de vue, j'ai estimé qu'il était de mon devoir d'en tirer les conséquences.

Je rappelle que le bureau politique du 29 septembre 2022 avait pris des décisions claires, notamment celle de confier au conseil de surveillance que je présidais, la préparation d'un prochain bureau politique devant convoquer le 13^e congrès ordinaire. Cette décision n'a jamais été formellement abrogée. Pourtant, elle a été ignorée, contournée, puis remplacée par une orientation contraire aux statuts. À partir de cet instant, pour moi, rester au Pdcî-Rda revenait à cautionner l'inacceptable.

La vérité sur le Cnt et la désobéissance civile

Je profite de cette tribune à l'occasion de mes trois ans d'adhésion au Rhdp pour revenir, avec précision et sens des responsabilités, sur les événements douloureux de 2020, marqués par la désobéissance civile et le Conseil national de transition (Cnt). Je donnerai des détails dans une interview en préparation. Ce que je peux révéler ici, c'est que lors des réunions tenues à la résidence du Président Bédié, j'ai exprimé, sans détour, mon opposition à la création du Conseil national de transition (Cnt), tout comme Monsieur Assoa Adou au grand dam d'une des nôtres, une dame bien connue et dirigeante d'un parti politique. Je les fais en toute responsabilité, car je mesurais les risques humains, institutionnels et internationaux d'un tel projet. Lorsque l'idée du Cnt a été évoquée, j'ai dit clairement qu'il s'agissait, dans les faits, d'un coup d'État sans soutien de l'armée, sans appui diplomatique et sans base populaire nationale. Je m'y suis opposé publiquement, arguments à l'appui, devant témoins.

L'histoire retiendra que je n'ai jamais conçu, inspiré ou dirigé ces initiatives. Bien au contraire, j'ai tenté, jusqu'au bout, d'éviter à notre pays une spirale de violences et de ruptures institutionnelles. Les morts, les blessés, les traumatismes de cette période doivent nous imposer, à tous, une obligation de vérité et de responsabilité.

Le 17 juin 2018 : ce qui s'est passé exactement

Je veux également rétablir la vérité sur le bureau politique du 17 juin 2018, devenu, avec le temps, un épisode largement déformé. Ce jour-là, le Pdc-Rda devait se prononcer sur le projet de parti unifié Rhdp. Le Président Bédié avait choisi une méthodologie précise, validée à l'avance, et m'avait personnellement instruit de présenter le compte rendu des travaux du comité de haut niveau ainsi que le projet de résolutions.

Je n'ai fait qu'exécuter cette instruction. Je n'ai fait huer personne. La salle est restée calme jusqu'à l'intervention non autorisée de certaines personnalités qui ont interrompu le déroulé adopté par le bureau politique lui-même. Le désordre qui s'en est suivi ne saurait, en aucune manière, m'être imputé.

La vérité est que ce jour-là, une occasion historique de clarification et de rassemblement a été manquée. Et cette occasion manquée continue, encore aujourd'hui, de produire ses effets politiques.

Pourquoi le Rhdp

Mon adhésion au Rhdp, le 6 février 2023, a été un acte réfléchi, assumé et cohérent. Elle s'inscrit dans une vision politique plus large : celle de la reconstitution durable de la famille houphouëtiste, voulue par le père fondateur, le Président Houphouët-Boigny et portée, chacun à sa manière, par les Présidents Bédié et Ouattara.

J'ai pensé que la division prolongée de cette famille politique était une anomalie historique et un risque pour la stabilité de la Côte d'Ivoire. Mon choix n'a pas été dicté par des intérêts personnels, mais par une lecture stratégique de l'histoire et des enjeux nationaux.

Hommage au Chef de l'État

Je tiens ici à rendre un hommage sincère et appuyé à SEM. Alassane Ouattara, Président de la République. Son parcours, sa vision économique, sa constance dans la recherche de la stabilité et sa capacité à préserver la paix sociale méritent reconnaissance. Gouverner, après les crises que notre pays a connues, exigeait courage, rigueur, méthode, amour de la patrie et sang-froid. Il a su incarner ces valeurs chères à Félix Houphouët-Boigny. Servir aujourd'hui dans un cadre institutionnel qui relève de son autorité, en qualité de conseiller spécial du ministre gouverneur du District autonome

d'Abidjan, est pour moi un honneur. Il s'agit de contribuer, avec humilité et rigueur, sous l'autorité de Monsieur le ministre gouverneur Ibrahima Cissé Baongo à qui je renouvelle ma gratitude , à l'amélioration du cadre de vie, à la restauration de l'ordre urbain et au mieux-vivre des populations.

Un appel à la responsabilité collective

À l'heure où notre pays se projette vers de nouveaux défis politiques, économiques et sociaux, j'en appelle à la responsabilité de tous. La Côte d'Ivoire n'a plus besoin de passions destructrices, de procès d'intention ou de falsifications de l'histoire. Elle a besoin de vérité et de rassemblement. Trois ans après mon adhésion au Rhdp, je demeure convaincu que la politique est un sacerdoce. Elle impose le courage du choix, la fidélité aux principes et la lucidité face à l'histoire. C'est ce témoignage que j'ai voulu livrer ici brièvement , en conscience, pour la

■ paix, la stabilité et l'avenir de notre pays